



07 avril 2010

# Revue de Presse

Pierre Burelle Responsable d'information

Syndicat des employé-e-s  
de métiers d'Hydro-Québec

Fiers de notre passé  
Maîtres de notre avenir

## Le PQ réclame la tête de Thierry Vandal

GENEVIÈVE LAJOIE

Le Parti québécois s'insurge contre les bonis qui seront versés à 19 000 employés d'Hydro-Québec et réclame rien de moins que la tête du président-directeur général de la société d'État, Thierry Vandal.

« Encore une fois, on est témoins d'un manque flagrant de jugement de M. Vandal, et ce, quelques jours seulement après qu'il eut été incapable de conclure un contrat d'envergure avec le Nouveau-Brunswick », soutient le député péquiste Sylvain Gaudreault. Le p.-d.g. d'Hydro-Québec accumule les faux pas et n'en fait qu'à sa tête, insiste-t-il; il doit démissionner.

Vendredi, le Journal rapportait que 19 000 employés d'Hydro-Québec recevront un boni équivalant à 4,26 % de leur salaire, d'ici quelques jours, c'est-à-dire en moyenne 3 500 \$ chacun. Pourtant, le budget déposé cette semaine par le ministre des Finances, Raymond Bachand, annule tout boni pour les hauts fonctionnaires de la fonction publique, ce qui exclut toutefois les sociétés d'État commerciales.

### Charest manque de leadership

Le député de Jonquière s'en prend également au premier ministre, qui manque cruellement de leadership dans ce dossier. « Jean Charest n'est pas écouté, même au sein des sociétés d'État de son gouvernement », a-t-il commenté au cours d'un entretien au Journal.

Alors que les Québécois seront tous grandement sollicités pour résorber le déficit, les dirigeants de la société d'État continuent de se payer de faramineux bonis, dénonce le péquiste. Selon lui, « les gens ont raison d'être outrés » par de telles injustices.

Une vision que partage le député adéquiste François Bonnardel, qui déplore que le premier ministre ne mette pas le point sur la table et oblige les sociétés d'État à se serrer la ceinture, comme doivent le faire les citoyens du Québec.

« Avec les hausses de tarifs et de taxes que devront subir les Québécois, c'est difficilement acceptable, ce qui alimente d'ailleurs le cynisme de la population », ajoute-t-il.